

MARIE N'ABANDONNE PAS SES ENFANTS

13 octobre 1917 - 13 octobre 2004 – Nous célébrons cette année le 87^e anniversaire du miracle du soleil et de l'apparition de Notre-Dame du Rosaire à Fatima, un prodige céleste devenu célèbre dans le monde entier.

Marie est apparue à trois pasteurs du Portugal pour avertir le monde de faire pénitence et de prier pour la conversion des pécheurs. Car, autrement, Elle ne pourra plus retenir le bras de la justice de Dieu. Mais, quoi qu'il arrive, Elle a assuré Lucie qu'à la fin, quand tout semblera désespéré, Son Coeur douloureux et immaculé triomphera.

Voilà un message de notre Mère du Ciel qui nous laisse dans l'espérance et la certitude que la victoire est assurée par Dieu à Marie, la Femme vêtue de Soleil qui doit écraser la tête du dragon rouge-feu par le mystère de la Co-Rédemption qu'Elle a accepté de vivre pour notre salut et celui de tous les peuples.

C'est par la conversion des âmes que Marie va triompher du démon qui cherche à les arracher à Dieu. Si le Christ, par l'Oeuvre de la Rédemption, nous a rachetés au Calvaire et nous a ouvert la porte du ciel, Marie, par l'Oeuvre de la Co-Rédemption, va nous introduire dans le Royaume du Christ qui doit venir régner sur terre: «*Que ton règne vienne sur la terre comme au ciel!*»

Par la Co-Rédemption, Marie couronne l'Oeuvre d'amour de Son divin Fils. Et, parce qu'Elle est l'Immaculée, et que, au pied de la Croix, Elle a été établie pour être la Mère de tous les hommes, Elle a reçu de Dieu la mission de Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate, mission qu'Elle accomplit maintenant en préparation de notre entrée dans le Royaume du Christ-Roi.

Plus que toute autre créature, la Vierge Marie reçoit au Calvaire la plénitude de la grâce qui découle du mystère de la Croix, et qui a jailli du Coeur de Son Fils bien-aimé. C'est là, au pied de la Croix, que prend origine toute la richesse de Son ineffable mystère: le mystère de l'Immaculée Conception et de Son Coeur transpercé par les douleurs de l'enfantement d'une nouvelle humanité.

Et c'est au Coeur de la Co-Rédemptrice qu'a été confiée par Dieu toute l'humanité. C'est au Coeur de la Mère de Dieu et de la Mère des hommes, au Coeur de Celle qui est la Médiatrice de toutes grâces et la Dispensatrice universelle de la Miséricorde divine sur l'humanité que Dieu a promis la victoire finale. C'est ainsi que Marie a Sa place unique et incomparable dans le plan du salut.

Elle est la Fille bien-aimée du Père, prédestinée de toute éternité à devenir la Mère de Dieu et notre Mère. Marie, la nouvelle Ève, est unie à Jésus, le nouvel Adam, au pied de la Croix, et Son Coeur est transpercé des mêmes douleurs qui accablaient Son Fils bien-aimé.

Et, malgré toutes les ingratitude des hommes, Marie n'abandonne pas Ses enfants. Elle continue de nous poursuivre de Son amour maternel, car Elle ne désire que notre bien. C'est pourquoi, dans Ses nombreuses apparitions, Elle ne fait que nous demander de revenir à Dieu. Elle nous dit que la seule voie de retour à Dieu, c'est le chemin de la conversion du coeur et de la Consécration à Son Coeur dou-

loureux et immaculé. C'est à Elle qu'a été confié le dernier combat contre Satan, et Elle nous a prêté qu'«à la fin, quand tout semblera désespéré, Son Coeur immaculé triomphera».

Le temps est donc arrivé où Marie doit achever Son grand dessein d'Amour. Et cette ultime victoire de Marie sera une surprise pour les Anges de Dieu eux-mêmes, une joie pour les Saints du Ciel, une consolation et un grand réconfort pour tous les justes de la terre. Ce triomphe du Coeur immaculé de Marie consistera dans la conversion et le salut d'un grand nombre de pécheurs, en même temps que dans la condamnation sévère et définitive de Satan et de ses nombreux suppôts.

Après trente-trois ans de la fondation de l'Armée de Marie, il est pour moi évident que l'Oeuvre de la Dame de Tous les Peuples est la dernière planche de salut pour l'Église et pour l'humanité. Ce sera par la Dame de Tous les Peuples que la vérité, la justice et la paix reviendront dans le monde, mais à la condition que l'Église accepte de proclamer le dogme de Marie Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate, et à la condition qu'on récite en Église la Prière qu'Elle nous a donnée à Amsterdam.

Pour prouver l'authenticité de l'Oeuvre de l'Armée de Marie, il est bon de citer, parmi de nombreux exemples, un fait qui nous prouve la réalisation de paroles et d'images «reçues» par Marie-Paule, lesquelles se sont réalisées peu après et dont j'ai été moi-même témoin:

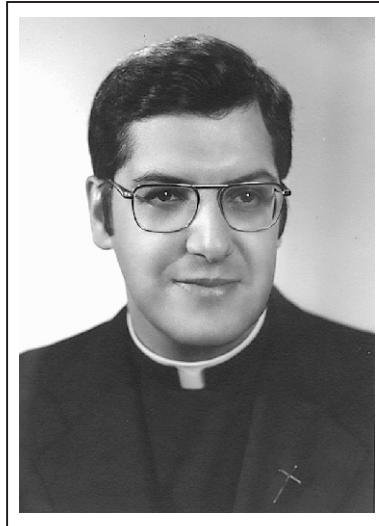
Le 10 janvier 1972, cinq mois après la fondation de l'Armée de Marie, alors que j'étais allé à l'aéroport de Québec, afin de ramener à la maison Marie-Paule, le Père Denis, sa mère et Soeur Jeanne d'Arc Demers qui arrivaient d'un voyage apostolique au Manitoba, il s'est passé un fait bien particulier sur le chemin du retour. En effet, comme nous étions dans la voiture, Marie-Paule nous dit qu'elle venait de «voir» le démon, sous la forme d'un chien-loup, qui était placé entre le Père Denis et moi, et qui était confortablement installé sur le dossier du siège avant.

Marie-Paule «comprend» alors que le Père Denis et moi sommes concernés et que quelqu'un prépare quelque chose pour nous éloigner de l'Oeuvre mariale. Elle nous en informe aussitôt et nous avertit que nous serons les premiers concernés par les démarches qu'un évêque fera et de nous tenir prêts à recevoir des coups.

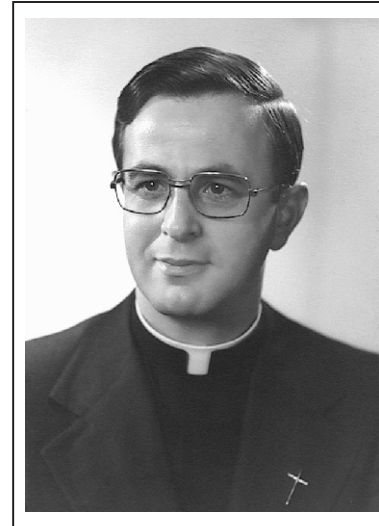
Pendant quelques jours, Marie-Paule «revoit» avec l'oeil de l'âme la même bête, mais cette fois placée plus haut, et comme laissant tomber ses excréments sur nous.

Mais, fait étonnant, cela ne nous atteint pas. Au contraire, ces malpropretés dévient de chaque côté de nous pour retomber ensuite sur ceux qui veulent nuire à l'Oeuvre. C'est ainsi que Dieu montre à Marie-Paule, par des «paroles» et par des «images», qu'Il veut protéger Son Plan d'Amour en nous prévenant des mauvais coups.

Quelques jours passent..., et puis notre Supérieur, à cette époque le Père Dominique Casera, est convoqué à l'archevêché de Québec, par un évêque auxiliaire, pour un interrogatoire sur l'Armée de Marie. Cet évêque auxiliaire, dont je tais le nom, était précisément celui que le Seigneur avait



Père Denis Laprise
1972 - 33 ans



Père Victor Rizzi
1972 - 31 ans

indiqué, quelques jours plus tôt, à Marie-Paule: «*SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR X... SERA L'ENNEMI NUMÉRO 1 DE L'ARMÉE DE MARIE.*» Marie-Paule n'osait pas le croire, car cet évêque était reconnu comme étant l'évêque marial du diocèse.

À la grande surprise de notre Supérieur, l'évêque auxiliaire en question demande au Père Dominique de nous retirer de l'Armée de Marie. C'est alors que notre Père Supérieur lui répond: «Si vous croyez qu'ils agissent mal, arrêtez-les vous-même, moi, je n'ai aucune raison de le faire.» Monseigneur X... exige alors le silence sur cette entrevue qu'il a réclamée, mais Dieu a permis que le Père Dominique, bouleversé, en fasse part au Père Denis.

Pour nous, c'était la confirmation des indications d'En-Haut. Et cela nous prouvait l'action directe de Dieu pour sauver Son Oeuvre. C'est ainsi que, à ce moment-là, nous avons gardé le silence sur cette affaire, laissant à Dieu le soin de protéger Son Oeuvre naissante qu'était l'Armée de Marie.

Et Marie-Paule souligne cette phrase du Seigneur qui revient à son esprit: «*Ce sont mes prêtres qui te crucifieront*» (*Vie d'Amour*, vol. I, chap. 53, p. 322). Aussitôt, elle «entend» le Seigneur qui ajoute: «*Mes prêtres, ce sont aussi mes évêques*» (*Vie d'Amour*,

vol. VIII, chap. 26, pp. 107-109).

Et ce ne fut pas long avant que nous apprenions les calomnies lancées par nos confrères au sujet de cette visite. Mais ces calomnies sont tombées rapidement, n'atteignant pas ceux qu'elles visaient. Au contraire, elles se sont tournées contre des confrères qui ont festoyé en grand à l'occasion du mariage d'un de nos Pères qui venait de quitter le sacerdoce, comme l'ont fait huit autres Pères de cette communauté en l'espace de dix ans.

Voilà donc un fait parmi tant d'autres qui nous a permis, au Père Denis et à moi-même, de garder confiance en l'Oeuvre de l'Armée de Marie et en sa fondatrice Marie-Paule. Que Dieu est bon et infiniment miséricordieux envers nous! C'est pourquoi, comme nous dit souvent notre fondatrice, nous devrions vivre à genoux pour rendre grâce à Dieu de Ses merveilles d'Amour pour nous. Si Dieu a été si bon au moment de l'épreuve, qu'en sera-t-il dans le Royaume du Christ Glorieux, dans lequel nous sommes entrés! Trente-trois ans ont passé et le même processus mystique est toujours en cours, nous rendant témoins de tant de merveilles qui ont sillonné notre route. Gloire à Dieu et à Marie Immaculée!

Père Victor Rizzi

François Pillot: Quelques extraits de Catherine Emmerich:

Anne-Catherine et le Coeur de Marie

«Je vis aussi planer à la surface du ciel un coeur resplendissant d'une lumière rouge, duquel partaient une voie de rayons blancs qui conduisait dans la plaie du côté et une autre voie de rayons qui se répandait sur l'Église et sur beaucoup de pays; ces rayons attiraient à eux un très grand nombre d'âmes qui, par le coeur et la voie lumineuse, entraient dans le côté de Jésus. Il me fut dit que ce coeur était Marie.» (Cité par l'abbé de Cazales, 1872, tome II, p. 206)

Anne-Catherine et une femme qui est l'Église

«Je vis tout à coup l'Église sous l'image d'une femme belle et majestueuse, et je lui demandais pourquoi elle se laissait ainsi négliger et maltraiter par les siens. Je la priais aussi de me donner son fils et elle mit dans mes bras l'enfant Jésus avec lequel je m'entretins longtemps. Alors j'eus la belle et douce assurance que Marie était l'Église et l'Église notre mère et Dieu notre père et Jésus notre frère.» (*Id.*, p. 209)

Anne-Catherine et le sacrifice non sanglant

«Elle (la Mère de Dieu) dit que si un seul prêtre offrait le sacrifice non sanglant aussi dignement et avec les mêmes sentiments que les apôtres, il pourrait détourner toutes les calamités.» (*Id.*, tome III, p. 117)